FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

DEUXIEME PARTIE

29 REPROUVEE

VI

(Suite)

Il faut croire qu'elle a vieill car elle ne leur aura pas servi, cette fois à grand'chose.

Oui il sifflait la Marseillaise. En se retournant il m'a aperçu m'a souri en me montrant des dents aussi blanches que les tiennes ma bonne femme Catherine et en reconnaissant mes galons autour de mes poignets, il m'a fait le salut militaire.

Je t'assure que c'est dommage de le fusiller. Si tu savais comme il a l'air robuste et bien vivant.. Et dire que c'est moi qui en ai la garde, moi, le sergent Frantz Schuller !...et que sa vie en somme, dépend de moi, puisqu'elle dépend de ma vigilance.

Ca m'est égal de tirer sur les Français qui tirent sur moi. Ca me fait même plaisir. On se défend et on tue. Mais ce n'est pas la même chose. Allons, n'y pensons plns !...

J'ai beau faire...

Il a peut-être une mère qui pense à lui, comme je pense à ma petite Anna. et à Fritz et à Wilheim...une fiancée, à laquelle il écrit comme j'écris et je pense à bonne femme Catherine.

Et c'est moi qui serai cause qu'il ne les reverra pas !...

Oui, j'en suis cause, au fond non parce que je commanderai le peloton d'exécution, mais parce que c'est moi qui ai dit au lieutenant pendant la nuit d'hier : Mon lieutenant je suis sûr qu'il y a un franc-tireur dans la maison. On ne réfléchit pas dans la fièvre des coups de fusil. La poudre et la colère vous grisent. Si c'était maintenant, tiens, ma bonne femme, je ne dirais rien, je te le promet ! Et voilà pourquoi ça me fera tant de peine de tuer ce beau grand garçon ! autrement !...

Après tout, ce n'est qu'un Français de moins. Ce sont eux qui ont voulu la guerre. Tant pis pour lui. Ces Français ne rêvent que bataille. Pourtant, il doit y avoir de braves gens parmi eux comme parmi nous, et si j'étais officier, je tâcherais d'avoir la grâce de celui-là, mais je ne veux pas me mêler de ce qui ne me regarde pas.

Vois-tu ma bonne femme, je ne suis qu'une bête de te raconter cela. Que veux-tu ?

Toutefois ce qui devait se passer dans cette après-midi allait modifier un peu ses dispositions.

Dans l'après-midi, l'avant-poste de Garches était sous les armes et l'état-major du prince royal de Prusse passait devant le front des troupes qui poussait des vivats prolongés.

Les soldats fêtaient le triomphe de Metz.

L'état-major se composait du duc de Saxe-Cobourg-Gotha, du prince de Hohenzollern, cause involontaire de la guerre : du duc de Wurtemberg ; des princes de Saxe-Weimar et de Mecklembourd-Strelitz ; du chef d'état-major Blumenthal du maréchal de la Tour, comte d'Eulenbourg ; du colonel Anglais Walker ; cet état-major de princes et de grands seigneurs était suivi par une foule de journalistes étrangers, lesquels. avant la guerre étaient reçus à Paris et traités comme des frères, et qui depuis que la France, vaincue, râlait sous la botte prussienne, insultaient à nos défaites, se riaient de nos malheurs immérités.

Un de ceux là écrivait :

" Bazeilles ne leur a donc pas servi de leçon ? Faut-il que Paris en cendres, soit la punition d'un fanatisme désormais impuissant ?

Et plus tard :

Dans huit jours, MM. les Parisiens feront connaissance avec nos obus. Je gage qu'à la première bombe éclatant en place de la Grève, ou bien en plein jardin Mabille, ou bien encore dans un café-concert quelconque le gouvernement de l'hôtel-de-Ville se hâtera d'abdiquer car il faut bien se convaincre que tous ces bras aux projets de défense nationale, dont on nous entretient en ce moment ne dureront que ce que dure un feu de paille.

Et cet autre :

Le glaive allemand est suspendu sur Paris et Paris s'écrie comme jadis la Dubarry sur l'échafaud :—Encore un moment monsieur le bourreau. "

La visite de cet état-major fit une profonde impression sur l'esprit de Frantz Schuller. Très discipliné, il avait peur de ses chefs et il éprouvait pour eux beaucoup de respect.

Quand il rentra à la fabrique il mit son fusil dans un coin et s'en alla droit son carnet à la main, dans le côté du grenier qui lui servait de chambre à coucher.

Voici comment il acheva, sur ce fameux carnet l'épisode relatif à Gauthier :

Je viens de réfléchir à tout ce qui précède. Certainement, je pourrais, sans grande difficulté, rendre la liberté au prisonnier.

Certainement l'idée m'a souri. Mais en somme, ce serait me mêler d'une affaire grave et encourir inutilement une grande responsabilité. Donc, je m'en lave les mains. Le prisonnier mourra.

—C'était la condamnation de Gauthier.

Après avoir écrit cette conclusion, le sergent Schuller bourra sa longue pipe de porcelaine, l'alluma soigneusement, rangea son carnet dans son sac, mit un peu d'ordre dans son linge, puis se coucha, bien qu'on fût au milieu de l'après-midi. Mais le sergent aimait la position horizontale.

Il y avait une heure à peu près qu'il était ainsi couché quand un soldat vint lui dire quelques mots, la main au béret. Une profonde surprise se peignit sur la physionomie de Schuller. De couché qu'il était il s'assit. Le soldat parti, Schuller tirait bouffées sur bouffées.

On entendit bientôt un léger bruit dans l'escalier à jour qui le conduisait chez le sergent.

Ce n'était plus le pas d'un soldat et le craquement de la botte C'était comme le froissement d'une robe.

Et ce fut une femme qui parut en effet. Lucienne.

Elle était si tremblante qu'elle fut obligée de s'appuyer contre une des poutres qui soutenaient la toiture.

—Ponchur, matemoiselle, dit Schuller.

Elle murmura quelques mots de politesse, s'excusant, mais il ne les entendit pas, tellement elle les prononça bas et indistinctement.

—Gu'est-ce que fus fulez, matemoiselle ?

Elle reprit courage. Vraiment Schuller n'avait pas l'air d'un méchant homme.

Claudine un jour, le lui avait dit en riant :

—Ce n'est pas sa faute s'il est Allemand !....Il en est le premier puni !

—Monsieur, murmura Lucienne, c'est vous qui avez la garde du Français que vous avez fait prisonnier cette nuit.

—C'est moi, oui, matemoiselle.

—Etes-vous fixé sur le sort qui l'attend ?

—Oui, mademoiselle.

—Ah !...on va l'envoyer en Allemagne comme les autres ?

—Oh ! non matemoiselle, bas gomme les autres...

—Alors on le retiendra prisonnier en France ?

—Oh ! non blus.

—Que va-t-on faire de lui ? dit-elle, l'angoisse au cœur.

—On fa le vusiller !

—Mon Dieu !

—Oui, c'est un grand malhaire, un très grand malhaire !

—Mais, c'est impossible, monsieur le sergent, impossible !

—Très bossible, matemoiselle.. temain matin.

—On ne fusille pas les soldats !

—Le brissonnier n'est bas un sol, c'est un cifil. On le vusille gomme esbion.

—Monsieur le sergent, je le connais ce jeune homme.

—Ah ! Fus le gonnaissez, diens, diens !...

—Je suis l'amie d'une jeune fille...qui l'aime profondément... qui attend la fin de la guerre pour se marier avec lui...Songez à son désespoir, monsieur le sergent, quand elle apprendra que son fiancé a été fusillé...quand elle apprendra qu'il n'est pas tombé comme un brave sur le champ de bataille, ce qui eût été une consolation à sa douleur, mais qu'il est mort de la mort des lâches des traîtres !

Oh ! monsieur le sergent, vous avez peut-être une fiancée.. Pensez-vous à son chagrin, si vous mouriez...

—Che n'ai bas de viancèe, che suis marié.

—Eh bien, c'est la même chose. Vous aimez votre femme !

—Che grois-pien, gue ch'aime ma ponne femme Catherine

A continuer.

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et TOITURES

—:o:—

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

Chantepleurs en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.

Wrenches, Asbeston, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.

Peintre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.

Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.

Couverture en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUHAMEL

ETAL D.—MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

Jos. FORTIER

EPICERIES EN GENERAL

Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes a des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

CHS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS

— OTTAWA —

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents : aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux reunis : $40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc commandées reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

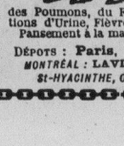
Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS



Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras*, etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans coupe le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC* : ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX,

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

—o—

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiat,
Inscriptions,
Etc., etc., etc.

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Pour les Greffiers et les Commissaires

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Tis
Enveloppes

POUR NOTAIRES

rontras de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc.
Etc., etc., etc.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....$4.00
" " En dehors de la ville.....$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléph niques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau PATINS

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir cet être satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

— DE —

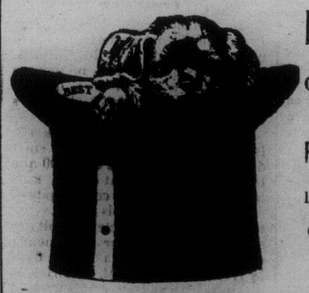
Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

16-1-88



Fourrures a Reduction

Grandes réduction dans les

Casques en Loutre, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc

Pelleriques, Dolmans, Boas, Etc Etc

Peaux de buffles, de chèvre, loups-cerviers, etc., chez

JOSEPH COTE

MANCHONNIER

114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B Poeles de toutes sortes.